

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2609 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 24 janvier :*M. Clémenson, R. Stazione di Patologia vegetale Roma, MM. Magat, Chouvy, M<sup>lle</sup> Murgue, MM. Murgue, Besse, Maréchal, Merger, Bellecroix, Delobre, M<sup>lle</sup> Desbenoit, M. Lauriol, Société Linnéenne du Nord de la France, M. Tercinet.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 14 Février 1927, à 20 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 24 janvier auxquels est ajoutée :*M<sup>me</sup> Bajard-Tercinet (Pauline), 17, rue Waldeck-Rousseau, Lyon, parrains MM. Demaille et Tercinet.2<sup>o</sup> *Présentation de :*M. Prod'hom (Georges), fonctionnaire C. F. F., Aire, Genève (Suisse). — M. Faure (Henri), ancien ingénieur en chef de la marine, 9, rue Caussan, Bordeaux (Gironde). — M. Fintzescou (Professeur G. N.), 24, rue V. Conta. Jassy (Roumanie), *Insectes nuisibles aux arbres fruitiers et aux plantes horticoles*. — M. Carpentier (Commandant Charles), 20, avenue d'Haji, la Blancarde-Gare, Marseille (Bouches-du-Rhône), *Entomologie de la Pro-*

du possible, la première année (1922) étant à peu près épuisée. Nous croyons utile de rappeler, pour chaque année, le nombre de fascicules parus :

1<sup>re</sup> année (1922), 19 numéros. — 2<sup>e</sup> année (1923), 19 numéros. — 3<sup>e</sup> année (1924), 18 numéros. — 4<sup>e</sup> année (1925), 18 numéros. — 5<sup>e</sup> année (1926), 18 numéros.

En principe, il paraît autant de numéros du *Bulletin* qu'il y a de séances générales dans l'année

## EXONÉRATION

M. le D<sup>r</sup> Bernard STRACEY, M. Théophile MARMORAT, M. le Professeur D<sup>r</sup> Charles Du Bois se sont fait inscrire comme membres à vie.

# PARTIE SCIENTIFIQUE

## SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 10 Novembre 1926 (suite)

### Présentation de champignons

*Lepiota echinata* (Roth) Quélet. = *Ag. hæmatospermus* Bull. non Fr. Serres du Parc de la Tête-d'Or, Lyon, par M. POUCHET. On trouvera une parfaite mise au point onomastique et descriptive de cette intéressante sp. dans le *B. S. M.*, t. XL, 4<sup>e</sup> fasc., p. 294 (R. MAIRE, Etudes mycologiques). La description qu'en donne l'auteur a été rédigée d'après des échantillons trouvés dans une serre à Caen. C'est également dans une serre que M. POUCHET a récolté ses spécimens, ce qui indique bien que cet habitat est préférentiel, sinon exclusif.

*Collybia trigonospora* Bres. Saint-Just-d'Avray, *idem*. On reconnaît toujours cette sp. à son noircissement et à ses spores que l'on décrit trigones, mais qu'il est plus exact de désigner, en volume, et non en projection, comme tétraédriques, parfois tétraédriques-piriformes.

*Collybia (Tricholoma) semitalis*. Signal de la Moussière, près Givors; *id*. C'est encore une sp. noircissante, mais bien différente de la précédente. Nous avons trouvé pour les spores  $9/10 \frac{1}{2} \times 4,5$ , larmiformes, bien arrondies à un bout et pointues-allongées à l'autre.

*Hygrophorus sciophanus* Fr., *idem*; *idem*. Cette sp. est assez rare, bien que l'an passé elle ait surgi un peu partout. Elle est d'un rouge très spécial, exactement comparable au rouge de *H. psittacinus* qui précède l'apparition de la couleur verte.

*Hydnum Erinaceus* Bull. Miribel, par M. KAUFMANN.

*Peziza aurantia* Fl. Dan. Ambérieu, par M. THIÉBAUT.

M. J.

Séance du 20 Décembre 1926

### Une Agaricacée peu connue

Par M. le D<sup>r</sup> René MAIRE

QUÉLET a décrit et figuré en 1895, sous le nom d'*Omphalia fallax*, un petit champignon trouvé dans le Loiret par le D<sup>r</sup> BERTRAND, en cercle, sous des robiniers.

On sait que le genre *Omphalia*, de QUÉLET, correspond au genre *Clitocybe*; aussi ce champignon a-t-il été inséré dans le *Sylloge fungorum* de SACCARDO sous le nom de *Clitocybe fallax* (Qué.) Sacc. et Trotter (vol. 21, p. 42).

Ce champignon n'avait jamais été retrouvé, à notre connaissance du moins. Nous avons cru un moment retrouver cette espèce à l'Exposition de la Société Mycologique de France à Nancy, en 1906, dans un champignon apporté d'Étain par M. LINDEN, champignon ressemblant au *Clitopilus prunulus* (Fr.), Qué., mais plus ferme et à spores de forme différente et verruqueuses; toutefois, la taille beaucoup plus considérable du champignon d'Étain, et l'ignorance de la teinte de ses spores en masse, nous avaient fait réserver notre détermination. Nous avons eu la bonne fortune de retrouver en 1918 le champignon de M. LINDEN sous les cèdres de la forêt de Teniet-el-Had (Algérie) et de pouvoir l'étudier dans de bonnes conditions. Nous avons pu constater qu'il a la chair douce et les spores blanches en masse et que plusieurs caractères l'éloignent de l'*Omphalia fallax* Qué., espèce à spores rose sale en masse, beaucoup plus petite, à saveur amère. Nous avons pu assimiler le champignon d'Étain et de Teniet-el-Had au *Clitocybe rhodoleuca* Romell, décrit en Suède, et le rapporter au genre *Lepista* Pat., où il se range dans la section *Leucopaxillus* (Boursier) Maublanc à cause de ses spores à verrues amyloïdiques. Nous en avons donné une description et une figure (*Bull. Soc. Mycol. France*, 40, p. 305).

Mais l'*Omphalia fallax* Qué. restait une énigme. La description, un peu sommaire, de l'auteur, nous laissait supposer qu'il s'agissait d'un *Rhodopaxillus*. Il était réservé à M. POUCHET, l'infatigable mycologue lyonnais, de retrouver ce rare champignon. A la fin de septembre 1926, M. POUCHET trouvait, dans les feuilles mortes sous une haie, près de Vaugneray, aux environs de Lyon, quelques exemplaires d'un petit champignon qui lui était inconnu; et les communiquait à son confrère, M. JOSSERAND. Celui-ci a bien voulu nous en confier l'étude, ce dont nous sommes heureux de le remercier ici.

En étudiant ce champignon, à aspect de petit *Clitocybe* blanc, nous avons vite reconnu que nous étions enfin en présence du véritable *Omphalia fallax* Qué. La description et la figure de Quélet conviennent parfaitement à nos spécimens. D'autre part, l'étude des caractères microscopiques de ce champignon nous a montré qu'il doit être rangé, comme nous l'avions prévu, dans notre genre *Rhodopaxillus*, à cause de ses spores rose sale en masse, verruqueuses et non amyloïdiques, et de l'absence de cystides.

Nous donnons ci-dessous une description de ce champignon d'après les spécimens qui nous ont été envoyés par M. JOSSERAND.

***Rhodopaxillus fallax* (Qué.) Maire.** — *Omphalia fallax* Qué., *Ass. Franç. Av. Sciences*, 1895, p. 617, t. VI, f. 5. — *Clitocybe fallax* Sacc. et Trotter in Sacc., *Syll. Fung.*, 21, p. 42. — Carpophores en petites troupes, parfois connés par deux, non hygrophanes. Saveur amère: odeur particulière (rappelant celle de *Clitocybe inornata*); chair blanche; spores en masse rose saumon clair. Pied subégal, non comprimé, 1,2-1,5 cm. × 1,5-2 mm., confluent avec le chapeau, plein, fibro-charnu, à revêtement adné sec, finement tomenteux puis fibrillo-squamuleux, blanc. Pas de traces de voile sur l'adulte. Chapeau 1-1,5 cm. diam., convexe puis aplani, fortement mamelonné, mince à disque épais, fibro-charnu, élastique; revêtement adné, sec, finement tomenteux, blanc; marge involutée finement tomenteuse, non striée. Lamelles serrées, minces, confluentes avec le chapeau,

droites ou un peu arquées, atténuées aux deux extrémités, assez longuement *décourrentes*, *rose saumon clair* sur l'adulte, à arête non différenciée; inter-vénation nulle; lamellules arrondies-émarginées.

Arête des lamelles homomorphe; médiostrate régulier; pas d'hyménopode différencié; sous-hyménium rameux mince; basides 4-sporiques, cylindriques-claviformes,  $28-32 \times 6 \mu$ ; spores ellipsoïdales-pruniformes, atténuées à la base en apicule hilaire sublatéral, souvent 1-guttulées, *anguleuses-verruqueuses* (étudiées dans le chloral avec un objectif à immersion), subhyalines sous le microscope, ne bleuissant pas par l'iode,  $6-7 \times 4 \mu$ .

## SECTION BOTANIQUE

Séance du 21 Décembre 1926

Une nouvelle espèce de lichen :

« *Toninia (Thalloedema) alluviicola* » Choisy

Par M. M. CHOISY

Les réactions chimiques, et plus particulièrement celles de la potasse, donnent des résultats assez confus avec le thalle des espèces de ce genre. Leur précision est cependant suffisante pour la détermination avec les récoltes fraîches; les auteurs ayant, pour la plupart, utilisé des échantillons d'herbier, n'en ont pas suffisamment précisé l'importance.

C'est en observant la réaction de la potasse sur le thalle (ou en coupe au microscope) de *Toninia vesicularis* que j'ai été amené à constater deux groupes d'espèces tout à fait distincts, confondus sous ce nom.

Le type de *Toninia vesicularis* présente un cortex thallin se colorant fortement en violet foncé, mais laissant une couche incolore d'égale épaisseur à la surface.

L'espèce que j'en détache sous le nom de *T. alluviicola* présente un cortex dont l'épaisseur est notamment inférieure à celle de *T. vesicularis* et se colore complètement en violet pâle. De plus on constate les différences suivantes dans les apothécies :

*T. vesicularis*. — Hypothécium brun foncé; spores au moins 6 fois plus longues que larges.

*T. alluviicola*. — Hypothécium incolore, mais rendu grisâtre par des corpuscules fréquents chez les lichens inférieurs ou saxicoles; spores au maximum 4 fois plus longues que larges.

Enfin la coloration à la fuchsine m'a révélé 4 loges dans certaines spores de *T. vesicularis* — ce qui n'a pas encore été signalé — alors que celles de *T. alluviicola* sont constamment à une cloison.

La station de cette nouvelle espèce semble limitée aux mousses des gravières des îles du Rhône, d'où le nom que je lui donne, alors que *T. vesicularis* se trouve fréquemment dans les interstices des roches calcaires. (Voir iconographie complète dans mes Micrographies.)

Additions ou modifications à la Flore de Carlot et Saint-Lager (suite)

Par M. J. THIEBAUT

POTENTILLA DECIPIENS Jord. — Plante non décrite dans la Flore de Carlot et Saint-Lager, et cependant fréquente autour de Lyon, notamment à